

pm

MAGAZINE

PM Magazine - N° 9

AVRIL 1998

Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Papier-monnaie.



FRANCE 500 Francs au revers "FRANCE" (voir page 2)

série 3659

72° 794

17^{ème} JOURNÉE du
PAPIER-MONNAIE

Samedi 6 Février 1999
 de 9h à 17h au

**NOVOTEL
 BAGNOLET**

Porte de Bagnolet
 (Métro GALLIÉNI)



à **PARIS**

organisée par l'**A.F.E.P.**
 (ASSOCIATION FRANÇAISE
 POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE)

Renseignements
 et réservation des tables :

A.F.E.P.,
 15, rue du Château-d'Eau
 75010 PARIS

72° 794

LIBERTÉ ÉGALITÉ

série 3659

**NOUS SOUHAITONS
 QUALITÉ D'ABORD**

- La qualité des collectionneurs
- La qualité des professionnels
- La qualité des billets

**WE WANT
 QUALITY FIRST**

- *Collectors*
- *Professionals*
- *Items*

HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANÇAIS

dirigée par MM. Maurice MUSZYNSKI et Maurice KOLSKY

Volumes parus :

- LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE - LES ÉMISSIONS DU TRÉSOR
 par Maurice MUSZYNSKI 4^{ème} édition 1988
- LES ASSIGNATS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE par Maurice MUSZYNSKI - 1981
- LES BILLETS DE LA BANQUE D'INDOCHINE par Maurice KOLSKY et Maurice MUSZYNSKI
 (2^{ème} édition, revue et complétée - 1997)
- LES BILLETS DE D.O.M. - T.O.M. par Maurice KOLSKY - 1987
- LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE par Jean PIROT - 1989
- LE PAPIER-MONNAIE DE SIÈGES ET DE CAMPAGNES DE L'ARMÉE FRANÇAISE
 par Maurice KOLSKY - 1998

A paraître :

- LES BILLETS DE L'AFRIQUE NOIRE ET MADAGASCAR par MM. LECLERC & KOLSKY
- LES BILLETS DU MAGHREB ET DU LEVANT par MM. MUSZYNSKI & KOLSKY
 (Maroc, Algérie, Tunisie, Liban et Syrie)
- LES BILLETS DE LA GUERRE DE 1870 par M. JÉRÉMIE
- LES BILLETS DE CONFIANCE DE LA RÉVOLUTION par M. KOLSKY

SOMMAIRE

France 500 francs /revers "FRANCE"	1 ^{ère} de couv.
Un billet de 500 F impression américaine au revers "FRANCE"?	2 et 3
Le saviez-vous ? / Problèmes	3
Destination : Billet sur le NET	4 et 5
National Bank Notes of Allegheny County	6 et 7
Les bons de la Chambre de Commerce de Calais 1914 - 1923	8 à 11
Une pêche miraculeuse	12 et 13
Les technologies de fabrication des billets	14
Type "JUPITER"	15
Récapitulation des articles parus	17
60 Piastres Occupation britannique à Gallipoli / 1915	4 ^{ème} de couv.

pm

MAGAZINE

Numéro spécial du "Billet de Banque"
(Bulletin de l'AFEP)

Propriété de l'AFEP

Directeur de la publication :
Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Rédacteur en Chef:
Maurice MUSZYNSKI

Comité de Rédaction :
Michel BECUWE
Michel DASPRE
Yves JEREMIE
Roger LECLERC
Maurice KOLSKY
Maurice MUSZYNSKI

Traitement informatique :
Impression :
Serge LE GALL

AFEP :
Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie
15, rue du Château d'Eau
75010 PARIS

Adresse rédaction :
M. MUSZYNSKI
22, rue de Nohanent
132, Résidence Lavoisier
63100 CLERMONT FERRAND

Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles, sont interdites, sauf autorisation.

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de Police de Paris,
le 23 novembre 1979 (J.O. n° 289 du 13 décembre 1979).

MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en Février, du Papier-Monnaie à Paris.

La 17^{ème} journée aura lieu le samedi 6 février 1999 (voir informations dans ce bulletin).

Bulletin périodique "LE BILLET DE BANQUE" réservé aux adhérents. Ce numéro spécial est le n°9 de "PM MAGAZINE"

Publications : collection "L'HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE FRANÇAIS" (neuf titres publiés).

SERVICES AUX ADHÉRENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an)

Fournitures diverses à prix préférentiels

Publications

Séries "Fleurs de Coins" (à titre exceptionnel).

L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs qui souhaitent entreprendre une étude spécialisée. Écrire au Président au siège social.

COURRIER

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée.

REMERCIEMENTS pour les prêts de billets et le crédit photo :

D. DENIS, Y. JÉRÉMIE, M. MUSZYNSKI, J. PIROT.

AFEP : Siège social :

15, rue du Château d'Eau 75010 PARIS

UN BILLET DE 500 FRANCS IMPRESSION AMÉRICAINE au revers "FRANCE" ?

Par Yves JÉRÉMIE

Lors de l'échange obligatoire des billets français du 4 juin 1945 (coupures au dessus de 50 Francs), outre les billets anglais de 500 et 1000 F. type MARIANNE de DULAC, les américains nous ont fourni des billets, type 1944 impression FORBES, au revers "FRANCE" (Voir les billets de la Banque de France et les émissions du TRÉSOR de Maurice MUSZYNSKI) :

- **50 Francs** : impression violette sur fond bleu et vert (3 séries pour 290 millions de billets)

- **100 Francs** : impression bleue sur fond bleu et vert (10 séries pour 950 millions de billets)

- **1000 Francs** : impression orange sur fond bleu et vert (3 séries pour 250 millions de billets)

Pour ces coupures du type dollar américain avec le revers FRANCE, il est intéressant de constater que, par rapport aux billets du même type, mais avec revers DRAPEAU (francs complémentaires) objet de l'échange, **IL N'Y A PAS EU DE COUPURE DE 500 FRANCS MISE EN CIRCULATION.**

Cette lacune a-t-elle donné des idées à des

faussaires peu scrupuleux ? A voire le billet reproduit ci-dessous, l'on peut répondre par l'affirmative.

Cependant, nous ne sommes pas en présence d'un faux "classique" de CONTREFAÇON connue pour les billets de 500 et 1000 Francs DRAPEAU. En fait, il s'agit d'une "transformation de billets authentiques"* appelé alors FALSIFICATION.

** Nous connaissons des transformations portant sur des billets de même format, de même couleur et de même composition (dollars américains) permettant de changer la valeur faciale (avec 2 billets de \$10 fabriquer un \$100)*

Un examen minutieux de ce billet (trouvé dans un lot de vieux papiers et billets d'après guerre) nous permet de comprendre le procédé de fabrication d'un billet de 500 Francs, QUI N'EXISTE PAS POUR CE TYPE, avec deux billets de 50 Francs parfaitement authentiques. Voici les principales caractéristiques.

UTILISATION de deux billets de 50 Francs du type FRANCE.

Le premier servant de support

le second de "réserve" de lettres et chiffres



pour arriver à confectionner un billet de 500 Francs.

NOTA : Un tel billet n'aurait pas pu voir le jour à cause de sa couleur lilas prêtant à confusion avec les 50 Francs et que, dans la similitude des couleurs, le billet de 500 Francs DRAPEAU est imprimé en BRUN. Mais, comme il y avait déjà des billets de 500 Francs, pourquoi pas. Les américains n'ont-ils pas des billets de faciale différente pour une même couleur et un même format ?

- TRANSFORMATION des deux chiffres du montant 50 en 500 par adjonction des zéros prélevés sur le deuxième billet.

- CHANGEMENT du montant central 50 en 500 suivant le même procédé.

- MODIFICATION du montant en lettres CINQUANTE en CINQ CENTS.

L'opération a été un peu plus difficile car il convenait de prélever des lettres individuelles dans les mots disponibles (UANTE et FRANCS ce dernier d'une police différente) avec l'inconvénient d'avoir un ensemble non homogène.

- EN TOUT, une dizaine de petites découpes pour la réalisation.

Bien que le découpage, l'assemblage et le collage soient d'excellente qualité (regardez attentivement la reproduction) hormis quelques petits problèmes d'alignement des lettres et un verso un peu en patch work, la falsification est visible par transparence.

Il est difficile de savoir si ce type de falsification artisanale a trompé beaucoup de monde, mais, sa présence dans un petit paquet de billets du même type laisse à penser que le possesseur ne s'est aperçu de rien, sinon. . . ?

NOTE DE L'AUTEUR

Cet article a été rédigé avant la publication de l'ouvrage de Jean Paul VANNIER et Claude FAYETTE "Les billets Français du TRÉSOR". Sous le n° 26 figure la reproduction de la description d'un billet de 500 Francs au revers FRANCE. Non mis en circulation, mais dont une dizaine de billets sont connus.

Volontairement, je n'ai rien changé à mon article. De ce fait cela permet de mieux comprendre la difficulté de rendre compte d'un événement (ici l'existence d'un billet de 500 Francs FRANCE) qui risque d'être, par la suite, démenti par les faits. . .

Cela est vrai aussi en billetophilie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le franc ne disparaîtra pas complètement en 2002 avec l'arrivée de la monnaie unique. En effet, outre le franc suisse, les francs de l'ancienne zone franc, les T.O.M., continueront à compter en franc CFP.

Vers mai 1998, un nouveau billet de 10.000 CFP (550 Fr. Métropolitain), sera mis en circulation avec 3 signatures :

Directeur Général : Antoine POUILLIEUTE

Président du Conseil de Surveillance : Denis FERMAN

Directeur Délégué : Gilles AUDREN, qui remplace Olivier BEUGNOT.

L'AFEP a d'ors et déjà réservé un certain nombre de série pour les sociétaires.

PROBLÈMES

Quelle sera la monnaie à Saint-Pierre et Miquelon et à Mayotte ?

Ces deux territoires ont pour statut celui d'une "Collectivité Territoriale", avec pour monnaie le franc métropolitain.

Mais ils ne font pas partie intégrante de la France puisqu'ils ne sont pas des départements français.

L'Europe acceptera-t-elle que l'Euro circule outre-mer ?

Mais dans ce cas, la communauté européenne aura toute latitude à pêcher dans les eaux territoriales de Saint-Pierre au dépens des îliens qui ont quitté le statut de département pour éviter la concurrence, ou bien de s'implanter dans les autres îles aux détriments des intérêts français.

Quelle solution nos politiques vont-ils trouver ?

Maurice KOLSKY



DESTINATION BILLETS-SUR-LE-NET

Michel PRIEUR - CGF

Parlons Internet et parlons chiffres.

Internet ne coûte pas cher : il faut un ordinateur puissant - à partir de huit mille francs -, un modem pour le relier au réseau téléphonique - mille francs - un abonnement : 65 francs par mois puis **quinze** francs de l'heure de frais de téléphone. Dans le prix de l'ordinateur, nous comprenons l'installation et les conseils d'un fournisseur sérieux et disponible.

Si l'on n'a pas les moyens de s'informatiser, on peut participer au grand mouvement de pétition à l'égard des bibliothèques municipales pour que celles-ci disposent de nombreux accès Internet publics. Ces pétitions passent par les mairies et les bibliothèques elles-mêmes et non par le Ministère qui est si long que lorsque la décision serait prise, les ordinateurs fournis seraient de vieilles croûtes. Pour ceux qui ne sont pas convaincus du manque d'efficacité de la Fonction Publique Française, l'Education Nationale a mis tellement longtemps à choisir les ordinateurs destinés aux lycées et collèges que ceux-ci ont reçu des appareils si nuls (car vieux de quatre ans) que même un enfant de 1997 n'en voudrait pas pour jouer à la marchande. Des milliers d'ordinateurs neufs s'entassent dans les placards où personne ne songerait à aller les demander...

J'admets volontiers que ce n'est pas gratuit, loin de là. Si l'on relativise, deux choses importantes : la puissance et l'amortissement dans le temps.

La puissance d'un tel ordinateur, avec technologie MMX - le plus puissant processeur du commerce, est largement supérieure à tous points de vue à l'ensemble de l'informatique utilisée par la NASA en 1969 pour envoyer le premier homme dans la Lune. Pas mal....

Une utilisation raisonnable de l'Internet, une heure par jour pour le courrier électronique et le surf, répartit le coût d'achat de l'équipement : au bout de trois ans, il revient à 10 francs de l'heure. Avec un courrier national et international presque gratuit avec les autres internautes (75 centimes - au plus - la lettre) au lieu des tarifs P.T.T., l'équipement, l'abonnement et les factures de téléphone sont remboursées sur trois ans. Si vous avez des amis internautes à l'autre bout du monde, avec Webphone, vous pourrez téléphoner en Australie pour **15** francs

de l'heure...

Bien entendu, l'ordinateur peut servir à toutes les autres fonctions possibles d'un ordinateur : écrire un livre, tenir une comptabilité, lire des CD-ROMS, jouer, apprendre des langues, la musique, classer une collection : votre imagination est la seule limite.

Tout ceci pour dire que ce n'est pas vraiment cher ni à l'achat, ni à l'usage.

Pour en faire quoi ? **COMMUNIQUER** !

Le Net permet trois choses fondamentales en matière de collection de papier monnaie :

- les couleurs exactes
- la taille réelle et les agrandissements à volonté
- la mise à jour en permanence.

Couleurs exactes car lorsque nous scannons (ndlr : scanner est transformer une image sur papier en fichier informatique, donc transportable par un câble de téléphone) un billet, nous voyons directement ce que nous faisons sur l'écran : pas d'erreurs possibles comme nous en avons vu récemment en imprimerie pour un livre que nous aurons la charité de ne pas nommer. Pour les gens précis, les américains ont même créé un acronyme pour nommer cette possibilité WYSIWYG (What you see is what you get : vous obtenez ce que vous voyez). Pour ce qui est de la précision et du rendu des couleurs, pas de problème : les systèmes actuels montent à **un milliard** de nuances de couleurs....

Taille réelle : contrairement à l'imprimerie où le papier est hors de prix et la place sur la page donc comptée, l'écran télé ne coûte rien. Les billets sont donc présentés en taille réelle mais peuvent bien entendu être agrandis ou imprimés directement (imprimante couleur trois mille francs de plus) à volonté puisqu'ils ne sont plus sur papier mais sous forme de fichiers numériques. Chacun pourra donc "boucher les trous" de sa collection avec des exemplaires en taille et couleurs réelles en attendant de trouver la perle rare.

Mise à jour : le cauchemar de l'auteur de catalogues est bien sûr l'inédit qui apparaît au beau milieu d'une série alors que le catalogue est déjà à l'impression.... Sur le Net, pas de problème : on rajoute une page immédiatement et le catalogue inclut le nouveau billet. Dans une discipline comme la nôtre où les découvertes sont fréquentes.

Tout ceci est bien entendu **gratuit** puisque la consultation d'un site Internet est gratuite contrairement à celle du Minitel, le dispendieux rejeton de France Télécom. Les auteurs de sites Web dépensent des trésors d'ingéniosité, beaucoup d'argent, de temps et de recherche pour offrir gratuitement à la communauté des internautes leurs propres connaissances et images.

Qu'existe-t-il? Le plus gros site de billets français est notre site à <http://www.cgb.fr> avec tous les types

BdF XX^{ème} illustrés, de nombreux Trésors, assignats, Law avec plus de 250 photos provenant des BILLETS XIII, XIV et XV. (En attendant tous les suivants ! !)

En billets étrangers, quelques exemples :

<http://very.simplenet.com/currency/> : excellent site avec de très belles illustrations de billets nord-américains et allemands. Pour les amateurs, on y trouve aussi une collection de titres anciens.

<http://www.fishnet.net/~schneill/index.html> : site de marchand sans illustrations : anecdotique.

<http://www.geocities.com/Athens/Acropolis/6139/> : merveilleux site d'un collectionneur indien dont provient l'illustration de cet article. L'auteur nous présente des nombreux billets des Indes dont plusieurs de l'Inde française. Un modèle de site de collectionneur !

<http://www.tiac.net/users/giesewpm/pfaq.html> : énorme site de textes sur la collection de papiermonnaie, malheureusement en anglais ...

http://www.banque_france.fr/banque/index.htm : le site de la Banque de France! Toutes les informations économiques et la reproduction des futurs billets en euros! Peu de choses malheureusement sur les anciens billets.

<http://www.bankofengland.co.uk/> : le site de la Banque d'Angleterre. Très intéressant pour les anglophones mais pas d'illustrations de billets.

<http://www.bundesbankny.org/links.html> : la Bundesbank de New-York avec de très nombreux liens avec les plus importantes banques centrales! Il y en a tellement que je n'ai pas eu le temps de les explorer tous ! ! !

Qu'allons-nous faire ?

Nous allons créer un catalogue de référence mondial le plus complet possible sur Internet avec les plus beaux exemplaires que nous pourrions trouver. L'architecture de la partie billets de notre site sera éclatée par grands thèmes de collection, BdF, colonies, Europe et Monde, avec dans chaque thème un classement par pays selon l'ordre chronologique général, puis de valeurs faciales, puis de variantes de signatures.

Au rythme actuel, nous pensons avoir six mille billets en ligne dans cinq ans et dix mille dans huit. Le rythme se ralentira ultérieurement faute de billets nouveaux à scanner, notre stock et les collections amies n'étant pas exhaustifs. Pour nous aider à aller plus vite, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Nous allons accueillir des expositions thématiques : au lieu d'expositions organisées dans une ville où, en pratique personne n'a le temps matériel de faire le déplacement, nous mettrons sur le Net, visible par tous les internautes de San Francisco à

Vladivostock, des expositions spécialisées.

Nous allons créer des pages dédiées à la lutte contre les faux, tout particulièrement dans le domaine des assignats, où la situation est grave. Nous mettrons en ligne tous les assignats "reconnus faux" par tampons d'époque que nous pourrions trouver et les textes d'époque concernant les falsifications. A défaut d'être sûr de ce qui est bon, nous serons sûrs de ce qui est faux !

Nous allons offrir de la place sur notre site à tous les auteurs spécialisés dont le sujet n'intéresse pas suffisamment de lecteurs pour qu'ils puissent trouver un éditeur. Sur le Net, ils auront leur texte, les illustrations en couleurs et cent millions de lecteurs potentiels.

L'utilisation d'Internet est simplissime. Lorsqu'il est acheté chez l'informaticien que nous utilisons, Jean Luc Pelletan 01 60 80 97 77 (publicité gratuite) de chez ADT Services, l'ordinateur est prêt des que l'on appuie sur les boutons "Marche" de l'ordinateur, de l'écran et du modem. Il suffit alors de cliquer (avec la souris chère à Jacques Chirac) sur l'écran à l'endroit marqué Netscape (nom du programme de navigation sur Internet) et d'attendre que l'appareil ait fini son numéro de téléphone. Dès que la connexion est faite il suffit de cliquer sur les endroits inscrits sur l'écran :

- Cherchez sur le Web pour poser des questions sur le contenu du Réseau
- boîte aux lettres pour envoyer du courrier électronique aux autres internautes. Il faut bien sûr connaître leur adresse ; par exemple la mienne est : prieur@cgb.fr
- dans le cadre "adresse http" pour écrire l'adresse du site que vous voulez visiter. Vous avez ci-dessus de nombreuses adresses de sites sur les billets. Il en existe bien entendu des millions d'autres sur presque tous les sujets possibles et imaginables.

A chaque besoin, un clic ou un double clic de la souris, l'ordinateur se connecte et vous rapporte un site du bout du Monde.

Si vous avez le même matériel que nous, nous pourrions de plus vous aider par téléphone ou par courrier électronique puisque nous avons déjà les réponses techniques aux questions précises que vous vous poserez.

Avec Internet, le changement est aussi radical que si vous étiez éditeur de manuscrits en 1450 et que votre voisin de pallier s'appelle Gutenberg.

C'est le moyen de communication le plus génial découvert depuis l'invention de l'imprimerie.

Tous renseignements auprès de notre cyber-Président, le docteur Kolsky, ou auprès de l'auteur.

National Bank Notes of Allegheny County

par Michel MUSZYNSKI

Pendant la guerre de sécession, en 1863, le « National Currency Act » du gouvernement du président Lincoln, créa le système des banques liées par une garantie nationale. Les banques adhérentes à ce système (National Banks) devaient faire figurer dans leur nom le mot « National », et leurs émissions de papier-monnaie devaient être garanties à hauteur de 90% par des bons du trésor américain. L'agrément (charter) octroyé à chaque banque courait pour 20 ans et était renouvelable sur nouvelle demande de la banque.

Les billets émis étaient les mêmes pour toutes les banques, les seules différences étaient :

- le nom de la banque
- le numéro d'agrément
- les signatures des dirigeants

De 1863 à 1935, 14348 agréments furent ainsi donnés, et les types de billets se répartissent en plusieurs séries, portant toutes la mention « National Currency » :

Billets grand format (large size)

- première période (séries de 1863 et de 1875 : billets de 1 à 1000 \$)
- deuxième période (trois séries, billets de 5 à 100 \$)
- troisième période (trois séries également, mêmes valeurs)

Billets petit format (small size)

deux séries, datées 1929, avec sceaux bruns ou noirs, mêmes valeurs.

Un collectionneur qui souhaiterait réunir un billet de chaque type sans différencier les banques émettrices, devrait en théorie rassembler environ 60 billets. En réalité les billets de 500 et 1000 \$ des « National Banks » sont introuvables : Moins de 200 n'avaient pas été retirés de la circulation en 1937, on n'en connaît actuellement que trois, tous de 500 \$!

Par contre le champ est vaste pour qui souhaite s'intéresser à tous les billets des banques nationales émis dans une ville ou une région précise.

Nous venons de recevoir le catalogue de ces billets pour le Comté d'Allegheny, c'est-à-dire celui de la grande ville industrielle de Pittsburgh, dans l'État de Pennsylvanie. Ce sont là plus de 120 banques qui ont émis leurs propres billets. Le catalogue présente pour chaque banque la liste des billets émis, avec un indice de rareté, des illustrations de billets et des photos, anciennes ou récentes, des bâtiments qui abritaient les bureaux. L'histoire de chaque banque est résumée.

Quinze pages d'introduction générale replacent ces émissions dans l'histoire du papier-





monnaie de Pennsylvanie et plus généralement des États-Unis.

Si vous possédez des « National Bank Notes » de Pennsylvanie (*villes de Aspinwall, Bellevue, Braddock, Bridgeville, Carnegie, Castle Shannon, Chartiers, Clairton, Coraopolis, Crafton, Duquesne, Elizabeth, Etna, Glassport, Hays, Homestead, McKees Rocks, McKees Port, Munhall, Natrona, Oakdale, Oakmont, Pitcairn, Pittsburgh, Russelton, Sewickley, Sheraden, Springdale, Swissvale, Tarentum, Turtle Creek, Verona, West Elizabeth, Wilksburg, Wilmerding, Wilson*), l'acquisition de ce catalogue spéciali-

sé devrait vous fournir des renseignements précis et introuvables ailleurs.

National Bank Notes of Allegheny County,
par Charles J. Culleiton, 1996.

Disponible auprès de Western Pennsylvania Numismatic Society, PO Box 23404, Pittsburgh, PA 15222 9998, USA
19,95 US\$, plus port. Un volume 210 pages photocopées (bonne qualité) recto-verso, reliure par réglette plastique, 345 illustrations noir et blanc (billets réduits à 75%), format 21,5x28 cm, entièrement en anglais. ■

NOUVEAU

Le Papier-Monnaie de Sièges et de Campagnes de l'Armée Française

par Maurice KOLSKY

Un ouvrage du Docteur KOLSKY est toujours un évènement dans le milieu du papier-monnaie. L'Histoire du billet est intimement liée à l'Histoire de notre pays mais le lien est souvent confus et difficile à retrouver, «*Le Papier-Monnaie de Sièges et de Campagnes de l'Armée Française*» est le «*chainon manquant*».

Ce livre recense plus de deux cents billets qui ont fait notre Histoire : ceux émis par des villes assiégées et ceux de notre armée conquérante. Chacun d'entre nous a, un jour, découvert un document dont l'aspect indiquait qu'il s'agissait d'un billet mais dont l'origine, l'émission, la date, la justification restait un mystère.

Dorénavant il suffira de rechercher dans ce nouveau livre pour obtenir tous les renseignements utiles, tant pour la vérification d'authenticité que pour l'indice de rareté et l'estimation du prix.

La précision historique alliée au savoir font de cet ouvrage une référence unique et passionnante. Les descriptions sont précises, les explications claires et les cotes cohérentes. Bien entendu, la plupart de ces billets sont rares et les «R5» sont plus fréquents que les «C» (communs) mais les thématiques possibles, par région, pays, époques, font de ce livre un complément indispensable à tout collectionneur sérieux.

Les illustrations sont nombreuses mais, malheureusement, de qualité moyenne, les documents, souvent anciens ou introuvables ne facilitent pas une prise de vue optimale.

Seulement deux cents exemplaires !

M. PRIEUR

180F(+frais de port) - Disponible chez les professionnels - Distribué par Image et Document

LES BONS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE CALAIS 1914 - 1923

Par Jean PIROT

Extraits du Bulletin Historique Art. Calaisis
N° 71 - 1977 - Recueillis par J.H. Gardy

Au cours de la délibération de la Chambre de Commerce du 22 août 1914, le Président Edmond Pagniez «expose qu'il s'est entretenu avec Monsieur le Maire de Calais de la situation actuelle en vue de remédier à l'insuffisance momentanée du numéraire et des petites coupures qui gêne beaucoup l'échange de la monnaie dans les transactions ordinaires du commerce et pour le paiement des salaires».

On projette l'impression par la Chambre de Commerce de :

- 10.000 coupures de 2 F.
- 60.000 coupures de 1 F.
- 40.000 coupures de 0,50 F.

Soit en tout pour 100.000 francs

Comme en 1870, la circulation en sera limitée à la circonscription de la Chambre de Commerce.

La somme correspondante à cette émission sera déposée à la Banque de France en billets de l'Etat à un "compte spécial de réserve", destiné à "assurer ultérieurement le remboursement des bons".

Ces coupures seront échangées sur présentation au siège de la Chambre de Commerce.

Encore une fois la Chambre de Commerce agit avec sérieux en donnant la meilleure garantie qui soit. D'autre part, des démarches sont immédiatement effectuées auprès :

1) du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des

Postes et des Télégraphes :

2) du Directeur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre à Arras, afin que leurs administrations acceptent ces coupures. Ces autorités s'enquière des garanties de la nouvelle monnaie ; rassurées, elles décident de l'accepter.

Le 17 septembre 1914, le Président signale que les coupures sont prêtes, qu'on va donc les mettre en circulation et qu'elles vont "faciliter le paiement des allocations aux familles des mobilisés".

La chose est faite le 22 septembre (cf. le "Phare de Calais").

Devant la pénurie de petites monnaies, il est décidé de demander l'autorisation d'émettre des jetons, cette fois le Ministre du Commerce . . . oppose son refus : "les chambres de Commerces n'ayant pas le droit d'en émettre".



SECONDE ÉMISSION

Toutes les coupures mises en circulation servent énormément et le papier de mauvaise qualité se fatigue vite. Peu à peu il faut les retirer mais leur absence est trop ressentie. En conséquence, le 8 octobre 1915, une nouvelle émission est décidée :

- 150.000 coupures de 1 F.
- 50.000 coupures de 0,50 F.

remboursables un an après la signature de la paix.

Cette fois, la garantie est déposée en Bons de la Défense Nationale dont les intérêts serviront à payer les frais d'impression. L'imprimeur de la première émission n'ayant pas fourni satisfaction, on en choisit un autre : B. Arnaud (Paris-Lyon). Il imprime donc les 200.000 bons "plus quelques centaines pour les collectionneurs". De fait, la Chambre de Commerce avait reçu deux à trois mille lettres adressées de toute la France par des personnes désirant collectionner ce genre de coupures. Il faut dire qu'il en existait de multiples sortes, toutes les villes en imprimaient de plusieurs types qui variaient très souvent.



La mise en circulation eut lieu le vendredi 15 décembre 1915 au matin.



TROISIÈME ÉMISSION

Bientôt, le nombre des billets se révèle insuffisant et une troisième émission est projetée, le 14 janvier 1916. Elle devait initialement compter : 100.000 coupures de 1 F. et 150.000 coupures de 0,50 F. ; mais finalement on décide de faire imprimer par B. Arnaud :

- 200.000 bons de 1 F. en 25 séries et
- 300.000 bons de 0,50 F. en 25 séries

Une partie de cette masse de billets est mise en circulation à Marquise (Pas-de-Calais).



QUATRIÈME ÉMISSION

L'usage des nouveaux bons se répand de plus en plus et les campagnes qui tout d'abord ne voulaient point les accepter en font maintenant un usage courant.

On projette donc l'impression de :

- 100.000 coupures de 1 F. et de
- 150.000 coupures de 0,50 F.

Elles sont du même type que celles de la précédente émission.

L'accord est obtenu du Ministre du Commerce le 4 août 1916.

La garantie sera, cette fois de 50.000 F., alors que le montant total de l'émission est de

175.000 F. Il faut bien constater que la Chambre de Commerce se laisse aller aux facilités offertes par un fonctionnement important de la planche à billets :

- Les frais d'impression sont minimes ;
- On ne dépose même plus une garantie représentant la totalité des bons.



CINQUIÈME ÉMISSION

Le 15 octobre 1917, Monsieur le Président expose que les coupures de monnaies des différentes émissions faites par la Chambre de Commerce deviennent de plus en plus maculées. Un grand nombre de ces coupures est même dans un état de délabrement tel qu'il est impossible de les maintenir plus longtemps en circulation. Le Comité d'Hygiène a déjà, à deux reprises différentes, exprimé à la Chambre, le désir que ces coupures soient remplacées, estimant que leur manipulation devient même dangereuse pour la santé publique.

L'Administration, inquiète de ces projets et craignant que l'on accorde une garantie incomplète comme la fois précédente, fait de nombreuses difficultés. Elle n'accepte qu'après avoir reçu des assurances de la Chambre de Commerce de modifier son projet de manière importante.

Il sera imprimé :

- 200.000 coupures de 0,25 F.
- 300.000 coupures de 0,50 F.
- 300.000 coupures de 1,00 F.

SIXIÈME ÉMISSION

Compte tenu de la circulaire ministérielle du 30 juillet 1917 indiquant : Le trésor allouera 2% d'intérêt annuel aux fonds déposés dans ses caisses en vue de couvrir toutes les dépenses d'entretien, de vérification, de remplacement des coupures, on prend la précaution pour ne pas heurter l'Administration, par une nouvelle demande, de désigner la masses des billets qu'on désire imprimer sous le nom de 1^{ère} série de remplacement de la 5^{ème} émission. Les autorités militaires anglaises,

installées à Calais, demandent la création de nouveaux papiers monnaies.

Or le Trésorier Payeur Général du Pas-de-Calais fait connaître que cette émission est irrégulière. Le Ministre du Commerce contacté, répond que toute nouvelle émission de coupures est subordonnée à une autorisation préalable de son administration concertée avec le département des Finances.

La demande est faite et accordée pour 400.000 billets de 0,50 F. et 300.000 de 1 F., le 6 mars 1919.



SEPTIÈME ÉMISSION

Le 16 octobre 1919, il est commandé aux Ets. Roy et Valade (imprimeurs à Amiens) :

- 300.000 coupures de 1 F.
- 400.000 coupures de 0,50 F.

Les livraisons de billets sont échelonnées jusqu'à la fin mars 1920. En effet, l'imprimeur éprouve des difficultés pour se procurer un papier convenable.

HUITIÈME ÉMISSION

Le 14 mai 1920, la Chambre de Commerce ne se contente plus d'une demi-mesure et décide tout bonnement de faire imprimer :

- un million de coupures de 1,00 F. et
- deux millions de coupures de 0,50 F.

Les livraisons sont achevées début novembre 1920.

Il est compréhensible que le Gouvernement, qui voit de nombreuses villes se livrer à l'impression de tant de billets, soit effaré. D'autre part, la guerre est terminée et les circonstances ne justifient plus le droit pour les villes d'imprimer des billets.

Les nouvelles émissions ne sont plus autorisées et le remboursement est ordonné. Les destructions de billets usagés ont lieu au fur et à mesure des rentrées par la Banque de France.

L'arrêté ministériel du 28 janvier 1926 annonce que ces bons n'auront plus cours à compter du 1^{er}



mai 1926. La presse calaisienne et l'Avenir de Marquise se font l'écho de cette décision. Le 14 janvier 1927, le compte des coupures de monnaie est adressé au Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Émissions	Montant total des billets émis	Montant des remboursements
1 ^{ère} émission	100.000	625.000 F 494.687,59 F.
2 ^{ème} émission	175.000	
3 ^{ème} émission	175.000	
4 ^{ème} émission	175.000	
5 ^{ème} émission	500.000 F.	396.073,50 F.
6 ^{ème} émission	500.000 F.	478.999,50 F.
7 ^{ème} émission	500.000 F.	461.230,50 F.
8 ^{ème} émission	2.000.000 F.	1.912.384,50 F.



Compte tenu des frais d'impression et des intérêts que la Banque de France a versé pour les fonds de garantis qui ont été déposés chez elle, l'opération se solde par un excédent de recettes de : 327.678,01 F. Encore une fois l'impression de billets a été profitable à l'organisme émetteur. ■

NOUVELLES

DE LA BANQUE DE FRANCE

Monsieur BARROUX, Caissier Général de la Banque de France a signé les billets de 50 francs datés 1996 de 029 000 000 à 029 999 999, les alphabets A1 à A7, sauf les lettres I et O. Ces billets ont été mis en circulation.

Tableau récapitulatif des billets émis à Calais et à Saint Pierre (Les Calais) de 1792 à 1823

AUTORITÉS ÉMÉTRICES	DÉNOMINATIONS DES COUPURES	DATES D'ÉMISSIONS	VALEURS DES COUPURES	MONTANT DE CHAQUE ÉMISSION	NOMBRES DES COUPURES	DATES DES RETRAITS	
Ville de Calais	Billet de Confiance ou bons de Confiance	De août 1791 à mars 1792	10 sous	40.000 livres	?	Février 1793	
			20 sous		?		
			40 sous		?		
			-		-		
			25 sous		?		
			-		-		
			15 sous		20.000 livres		26.000
			30 sous		entre 10.000 et 15.000 livres		entre 6;600 et 10.000
			-		-		-
			15 sous		20.000 livres		?
30 sous	-	?					
10 sous	15.000 livres	30.000					
-	-	-					
10 sous	?	?					
15 sous	?	?					
30 sous	?	?					
Ville de Saint-Pierre (les Calais)	Bons de circulation	avril 1870	1 F 2 F 5 F 10 F	100.000 puis 50.000 et 100.000	25.000 ? 25.000 ?	20 juin 1872	
Chambre de Commerce de Calais	Bons de circulation	Début Octobre 1870	5 F 10 F	30.000 125.000	6.000 12.500	15 mai 1872	
Ville de Calais	Bons communaux	15 Sept. 1914	5 F 10 F 20 F	300.000	? ? ?	31 Déc. 1922	
Chambre de Commerce de Calais	1 ^{ère} émission	22 août 1914	0,50 F 1 F 2 F	100.000	40.000 60.000 10.000	1 ^{er} Mai 1926	
	2 ^{ème} émission	8 Oct. 1915	0,50 F 1 F	175.000	50.000 150.000		
	3 ^{ème} émission	14 Janv. 1916	0,50 F 1 F	175.000	150.000 100.000		
	4 ^{ème} émission	4 Août 1916	0,50 F 1 F	175.000	150.000 100.000		
	5 ^{ème} émission	15 Oct. 1917	0,25 F 0,50 F 1 F	500.000	200.000 300.000 300.000		
	6 ^{ème} émission dite première série de remplacement de la 5 ^{ème} émission	6 mars 1919	0,50 1 F	500.000	400.000 300.000		
	7 ^{ème} émission	16 Oct. 1919	0,50 F 1 F	500.000	400.000 300.000		
	8 ^{ème} émission	14 Mai 1929	0,50 F 1 F	200.000	deux millions un million		

UNE PÊCHE MIRACULEUSE

par Daniel DENIS

Dans une récente Bourse numismatique, je fis l'acquisition d'un lot de billets usagés européens datant de la première guerre mondiale auprès d'un autre professionnel pour trois fois



rien. Dans ce lot j'y ai trouvé des billets belges, allemands, russes . . . sans grand intérêt, mais aussi quelques billets turcs de la même époque et en fort mauvais état. Parmi eux, deux ou trois billets seulement retinrent mon attention car bien que numismate professionnel depuis bientôt 13 ans, je ne les avais jamais vu auparavant, chez aucun marchand dans les différents salons numismatiques auxquels j'ai participé, ni même dans les différents catalogues de ventes tant en France qu'à l'étranger.

Grande fut ma surprise de retour au bureau et après identification complète du lot acheté,

de trouver deux raretés pour la Turquie.

Je vous en communique la description et la photo :

P75 1/2 Livre émis en 1915. Il s'agit d'un billet de 1 Livre coupé en deux (P73) mais surchargé 1/2 sur la partie gauche en chiffres romains et arabes. Ce demi-billet transformé officiellement par les autorités turques en billet entier a beaucoup circulé (plis marqués, tâches multiples) mais entier. Le billet est daté du 18 Octobre 1331, soit 1915 de notre ère, en date imprimée sur la coupure originale de 1 Livre (P73). Billet émis par le Ministère des Finances au nom de la Dette Publique Ottomane.

Billet d'une grande rareté quel que soit son état puisqu'il n'est pas coté dans le Pick dans aucun état de conservation.

La seconde découverte est un billet émis par les troupes d'occupation britannique à Gallipoli en 1915. Il s'agit d'un billet de 60 Piastres (PM1), surchargé en arabe sur la coupure de 10/- britannique émise en Janvier 1915 (P348) et portant la

signature de John Bradbury, Secrétaire au Trésor. Un rapide rappel historique s'impose concernant l'émission d'un tel billet :

En Mars 1915, les troupes françaises et britanniques débarquent aux Dardanelles. Le 25 Avril : débarquement à Gallipoli des troupes australiennes (13000 hommes) et néo-zélandaises (8000 hommes). A 4h29 la mission est d'attaquer les turcs par le Nord (français et anglais débarquent au Sud), mais les turcs résistent (pertes françaises 50.000 morts, 95.000 blessés, 100.000 malades (les rescapés débarqueront à Salonique en Octobre et formeront l'Armée d'Orient), les australiens



comptent 7.594 morts, les néo-zélandais 2.431 morts.

Finalement le 8 Décembre, les troupes franco-anglaises évacuent les Dardanelles et Gallipoli. C'est une retraite sans gloire !

Durant ces 8 mois d'occupation britannique à Gallipoli, les anglais ont émis spécialement pour les troupes présentes sur le sol turc, deux coupures par surcharge sur les billets ayant cours à la même période en Grande-Bretagne, il s'agit du PM1 60 Piastres surcharge 10/- ici présenté, mais également du

billet de 120 Piastres £1 (PM2). Tous deux étant considérés comme rares.

Le billet de 60 Piastres surchargé 10/- est de couleur rouge, uniface au format de 137 x 78 mm. Papier filigrané avec le monogramme "GR" surmonté d'une couronne et la valeur 10/- en chiffres et en lettres. A gauche dans un ovale : le portrait du roi Georges V, à droite dans un ovale également une représentation de St. Georges terrassant le dragon avec la devise en français "honi soit qui mal y pense"

Source d'information : Quid'98



LES TECHNOLOGIES DE FABRICATION DES BILLETS

*Quelques extraits de la plaquette communiquée par la Banque de France
aux professionnels de la monnaie fiduciaire, transmis par E. Villatte.*

Dans le cadre de la modernisation de son secteur Fabrication des billets, la Banque de France a développé des techniques nouvelles de fabrication du papier fiduciaire et d'impression des billets de banque.

Aujourd'hui, le billet est dessiné par ordinateur, les filigranes sont réalisés par numérisation d'images et l'impression se fait en continu à 2 mètres par seconde, soit une productivité instantanée de 300 000 à 400 000 billets par heure pour les plus grosses rotatives.

LA CONCEPTION DES BILLETS À L'HEURE NUMÉRIQUE

Pour concevoir ses billets, la Banque de France a mis au point deux techniques originales : Adagio et Ingres.

1. L'atelier de dessin assisté par ordinateur pour la gravure de l'intaglio et de l'offset (Adagio)

Traditionnellement, la gravure d'un billet était assurée par un travail artisanal long et minutieux. Les billets de la nouvelle gamme ont été conçus sur ordinateur.

La Banque de France en collaboration avec IBM a mis au point un système de dessin assisté par ordinateur -Adagio- qui permet de raccourcir substantiellement les délais de conception. Cet atelier de dessin utilise des moyens informatiques puissants couplés à un scanner : désormais le graveur est remplacé par un opérateur travaillant sur écran informatique.

Le point de départ demeure la maquette dessinée par l'artiste. L'image est ensuite numérisée par scanner : le traitement à l'écran remplace le travail du graveur au burin et l'image peut être modifiée à volonté puisqu'il n'est plus nécessaire de graver de nouvelles plaques.

Après ce traitement, l'image du billet est sortie sur bande magnétique, puis renvoyée au scanner dont l'unité d'écriture produit des films immédiatement disponibles pour l'impression des billets en test.

2. L'installation de numérisation et de gravure pour la réalisation d'emboutissage de sécurité -Ingres)

Le procédé Ingres permet, à partir d'images numérisées, de fabriquer directement des outils d'emboutissage pour la réalisation de filigranes. Breveté par la Banque de France, le système Ingres (installation de numérisation et de gravure pour la réalisation d'emboutissage de sécurité) consiste à interpréter les différents niveaux de gris d'un document en deux dimensions et à les traduire en une gravure en trois dimensions qui sert à la réalisation des toiles filigranées.

Par rapport à une gamme de fabrication classique impliquant un nombre élevé d'opérations, le système se réduit à quatre opérations. Les travaux de retouches photographiques que requièrent les images en filigrane sont numérisés directe-

ment sur ordinateur sans passer par un laboratoire photo. Peu consommateur de temps, Ingres permet de réduire considérablement le délai de présentation d'épreuves filigranées sur papier et autorise plusieurs interprétations simultanées d'une même photo.

Le laiton remplace désormais le cuivre électroformé du procédé classique. Les outils en laiton gravés par Ingres, d'une très grande solidité, sont renouvelés moins fréquemment.

LA FABRICATION EN CONTINU

Alors que les billets fabriqués dans le monde le sont encore à 90% par des machines alimentées feuille à feuille et imprimant en séquences séparées, la Banque de France a fait le choix de la technique de fabrication en continu sur du papier se présentant en bobines. Ce procédé offre des avantages significatifs : intégration et synchronisation des opérations de fabrication, possibilité d'automatisation des réglages et des contrôles, régularité de la qualité des produits, productivité accrue et suppression des opérations intermédiaires.

1. La fabrication du papier fiduciaire

La pâte à papier utilisée pour le nouveau billet est fabriquée à partir d'un procédé de fabrication original de pâte de coton. La papeterie de la Banque de France a été la première à utiliser pour ses billets la technique de l'extrusion pour la fabrication de pâte de coton (machine Bivis). Ce procédé permet de réduire de 50% la consommation d'énergie électrique, de 90% celle de l'eau et de diviser par trois le recours aux agents de blanchiment. Autant de facteurs qui favorisent la protection de l'environnement. Ce procédé a valu à la papeterie de Vic-le-Comte d'être lauréate des trophées régionaux de l'environnement 1992 remis par l'Agence française de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe)

Les machines à papier ont été modernisées pour pouvoir réaliser en continu la fabrication du papier fiduciaire et augmenter la production horaire. Les opérations de fabrication du support filigrané et d'enroulage du papier en bobine de plus de 600 kilogrammes s'effectuent à la vitesse moyenne de 50 mètres par minute.

2. L'impression des billets

Les bobines de papier passent successivement dans les différents groupes d'impression : chaque jour, quelque 100 kilomètres de papier peuvent être imprimés sans interruption.

Deux grandes presses impriment trois ou quatre billets de front. Elle effectuent en une seule séquence, l'impression de la taille-douce, la quadrichromie offset et le numérotage des billets. Chacune de ces presses est capable d'imprimer environ trois millions de billets par jour.

Pour faire suite à l'article de Maurice MUSZYNSKI paru dans le dernier bulletin de l'AFEP " le billet de banque", notre ami J. C. nous a transmis le projet de billet qui a servi de modèle pour la fabrication des échantillons type "Jupiter".



RÉCAPITULATION DES ARTICLES PARUS

Date	N°	RUBRIQUES	Date	N°	RUBRIQUES
10/80	1	Le Billet du Président Règlement des circulations	10/86	N&C 155	Signatures très rares sur le 50 F Leverrier Présentation du Pick édition 86 Campagne d'assainissement AFEP : " assignado imperial "
6/82	2	Les billets de l'UNESCO Vente des 200 F Montesquieu A.001			Petits et grands billets de l'histoire Dans la presse anglophone (décembre 85 à juin 86) Rareté des billets bleu et rose de la BdF La thématique de collection Note de la rédaction : ce numéro a été publié en supplément à Numismatique et Change N°155
fin 82	1 (S.1)	Description du 200 F Montesquieu Dans la presse anglophone (juillet à septembre 82) Papier-monnaie non francophone en français Une histoire de moustaches sur les billets de confiance de Cebazat (Puy de Dôme) 10.000 francs -> 100 dinars algériens	1/87	12 (S.1)	Les premières émissions de la BCEAO Dans la presse anglophone (juillet à novembre 86) Numérotation du 500 F Pascal
début	2 (S.1)	Variété sur le 10 F Berlioz 83 Dans la presse anglophone (septembre 82 à mars 83) Projet du 2 F Société Générale en 1871 Identification des billets de la B.C.E.A.O.	1/87	N&C 158	Les bons de la fête nationale à St.Denis Histoires d'OOOOOOOOOOO Les plus rares billets de la BdF Campagne d'assainissement AFEP : les billets du Fezzan La thématique de collection (oiseaux) Petits et grands billets de l'histoire
fin 83	3 (S.1)	Journée AFEP du 11 juin 83 Personnalisation des billets de la B.E.A.C. Billets de la zone franc : 100 F Félix Eboué Variétés de dates sur les billets mexicains Nouvelle série malgache Dans la presse anglophone (avril à septembre 83) Billets de l' Union économique roannaise	6/87	N&C 163	L'affaire Merson "billets de banque autorisées" ou "autorisés" Petits et grands billets de l'histoire Impressions françaises pour l'Amérique latine Le chèque-vacances ou billet-vacances
?	6 (S.1)	Nouveau 5.000 F CFA de la BEAC dépersonnalisé Norme sur les abréviations monétaires : N.F.K 10-020 Billets finnois en français Dans la presse anglophone (octobre 83 à mars 84) Emission de la CCFOM Le billet de 100 F de la BCEAO	1/88	13 (S.1)	Un billet roumain très français : 100 lei 1910 à 1940 Bibliographie sur la guerre de 1870 Dans la presse anglophone (décembre 86 à juillet 87)
1/85	7 (S.1)	Présentation des éditions "Le Landit" Dans la presse anglophone (avril à septembre 84) Les billets du Mali Banque de l'Afrique occidentale : 25 et 50 F Description du 50 F Quentin de La Tour Pochettes pour la conservation des billets	1/88	N&C 169	Les billets de la Transcaucasie Les billets de nécessité pour prisonniers de guerre dans les houillères de Lorraine en 1945-47 Campagne d'assainissement AFEP : 5 F Sénégal 1874 Billet de 100 F type 1848 définitif
4/85	8 (S.1)	Les B.R.U. (bons régionaux unifiés) et leurs variétés Dans la presse anglophone (octobre 84 à février 85) Vignettes Jupiter Nouvelles d'Afrique Evolution du pouvoir d'achat	6/88	14 (S.1)	Errata et mises au point sur les ouvrages suivants : - les billets de la BdF - les assignats de la révolution française - les billets de la banque de l'Indochine - les billets des DOM-TOM
10/85	9 (S.1)	Le billet de 100 F 1892 pour les colonies Dans la presse anglophone (mars à août 85) Les billets de banque en images	7/88	N&C 175	Bons en Condors du Chili pour l' Océanie française Campagne d'assainissement AFEP : 100 F St.Omer 1940 Deux billets de la banque générale de J.Law Faux 1000 livres tournois de Law Variétés de teintes sur 2 billets de 1000 F de la BdF Billets d'urgence de la révolution indonésienne Légende de la déesse Ina et du requin (Iles Cook)
12/85	9 (S.1)	Dans la presse anglophone (septembre à novembre 85) erreur Acheminement de la recette en 1792 Anomalies de numérotage sur le 10 F Berlioz Conservation du papier-monnaie Emission des Comores	1/89	14 (S.1) erreur	Nouvelles d'Argentine Question sur un bon O.A.S. Mise à jour sur les billets des DOM-TOM Dans la presse anglophone (septembre 87 à août 88)
4/86	11 (S.1)	Faux billets de 1000 F en 1925 Emissions de la Guinée équatoriale Tchad : reconquête du territoire national Le billet découpable (L'illustration 1919) Emission d'Argentine en austral Bibliographie sur la guerre de 1940	6/89	15 (S.1)	Nouvelles des DOM-TOM Bibliographie : "Les monnaies chinoises" Nouvelles d'Amérique du sud Dans la presse anglophone (septembre 88 à mai 89)

Date	N°	RUBRIQUES	Date	N°	RUBRIQUES
1/90	16 (S.1)	Le 100 F Delacroix imprimé en continu Les billets du Cameroun à l'effigie du Président Ahidjo Dans la presse anglophone (juillet à novembre 89)	??	B.B. ??	Dossier de presse du 500 F PMC
11/90	P.M.1	Le billet de 100 F de l'American Bank Note Company Le papier monnaie de Zanzibar Les billets de nécessité de la guerre de 1870 Billets des pays d'Europe disparus La petite monnaie et les billets de confiance Les surcharges de couleurs pour la Syrie et le Liban Dans la presse étrangère (décembre 89 à mai 90)	1/95	P.M.6	Les balboas de Panama Corse (suite) La monnaie provinciale de 1914 à 1916 Restauration des billets : éthique et détection Non émis de Nouvelle Calédonie La pochette de Gènes L'échange des billets de juin 45 Dans la presse étrangère (mars - octobre 94)
6/91	18 (S.1)	Concours pour un billet de 100 écus Faux billets pour prisonniers de guerre	10/95	B.B. ??	Découvertes du Laos L'espoir récompensé : découverte Nouvelles Hébrides Nouveautés de Madagascar Faux billets algériens manuscrits Dans la presse étrangère (nov. 94 à août 95)
12/91	P.M.2	* Spécial Amérique latine * Les billets de nécessité de l'Amérique Le changement de monnaie en Argentine Billets de nécessité de la Guyane Les billets à l'effigie de Simon Bolivar Les nouveaux billets du Pérou Mexique : le billet de 100.000 pesos Billets d'Angers en 1940 Les confessions d'un vrai faux-monnaieur Dans la presse étrangère (juin 90 à juillet 91)	1/96	P.M.7	Les "Queux bleues" de l'ABNC Historique du 10 F katangais non émis Faux assignats d'Argenteuil Anatomie d'un billet tibétain L'apollon de Tunis (sur le 5000 F Algérie) Estonie : histoire d'une émission Dans la presse étrangère (sept - oct. 95) Nouveaux types de billets des TOM
6/92	***	Billet de 100 F Delacroix type Giori Identification des billets de la BCEAO Nouveau billet de 500 F CFA de la BCEAO Un non-émis de la Banque de l'Indochine Dans la presse étrangère (août 91 à mars 92)	6/96	B.B. ??	La république du Dniestr Billets de nécessité des régions envahies Projet répertoire Banque de France : les dernières émissions Dans la presse étrangère (nov.95 - avril 96)
1/93	P.M.3	Bonaparte ou Napoléon Surcharges pour la Guinée Emission de bons de sous à Rouen ? Billets de la Belarus Métamorphoses de l'écu Les imprimeurs de billets de banque Japanese invasion money - JIM Dans la presse étrangère (avril à août 92)	10/96	B.B. ??	Les bons Deichmann Les billets du futur Le 100 piastres 1911 Indochine : cinq versions Anecdotes olympiques Dans la presse étrangère (juin - juillet 96)
10/93	6/93	Variété du 5 piastres 1906 Saïgon Les émissions dans l'ex-république yougoslave Dans la presse étrangère (septembre 92 à mars 93)	1/97	P.M. 8	Les émissions locales de Madagascar Ile Maurice Fabrication de papier à Biercy La plainte du pauvre Jean La fabrication des billets de la BdF Les "small size" américains Afrique : carte des monnaies
1/94	P.M.4	Emissions des républiques de l'ex-URSS Spécimens numérotés : en avoir ou pas ? Le 1000 F Papeete 1941: 6 références nouvelles Variétés sur les billets d'Algérie de 1964 Billets faux à Hong-Kong en 1898 Dans la presse étrangère (mai à novembre 93)	5/97	B.B. ?	Algérie : l'affaire Auguste Quentin Les billets de la Compagnie des Indes la valse à trois temps des billets zaïrois Reflets d'histoire économique des papiers-monnaies Dans la presse anglophone (août 96 - janvier 97)
6/94	P.M.5	Les billets commémoratifs de Lituanie Alphabets et millésimes du 100F et du 200 F actuels Aix-la-Chapelle sous occupation française Dans la presse étrangère (décembre 93- février 94) Du sens et de l'usage des cotes Les nouveaux billets arméniens La manufacture du Marais Corse Les numismates modernes Les billets de nécessité de la C.de C. de Toulouse Variétés sur les nécessités de la Guinée française	10/97	B.B. ??	L'inconnu de Madagascar Nouvelles de la Banque de France Monnaies de guerre Les vignettes-échantillons Jupiter et autres Un billet commémoratif de 1.000.000 HK\$ Dans la presse anglophone (mars 97 - juillet 97)
??	B.B. ?	Trans-en-Provence : billets en écus Destruction de papier à billets en 1868 Iles Caymans : bilan de la circulation Les billets de la CGB Billets de la 2e guerre mondiale au Liban Nouveaux billets de la BCEAO	<p>Rubrique réalisée et suivie par Michel DASPRE.</p>		
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: auto;"> <p>Abréviations (S.1) : le Billet de Banque Série 1 N&C : Numismatique et Change B.B. : le Billet de Banque P.M.* : PM Magazine N°</p> </div>					



Billet de 60 Piastres, surchargé, de l'Occupation Britannique à Gallipoli en 1915 (voir page 12)